CHRONIQUE

DES ÉTUDES LATINES

PAR J. MAROUZEAU

I. — BIBLIOGRAPHIE

D'un Rapport présenté par Mlle Ernst à la Commission de bibliographie du Centre national de la Recherche scientifique, j'extrais les renseignements suivants sur l'état actuel de la bibliographie latine.

Bibliographie générale :

L'Année philologique (annuelle ; le tome XIX, dépouillements de 1948, est à l'impression).

The Year's Work in Classical Studies ; autrefois annuel, a paru récemment en un volume cumulatif 1939-1945 ; un autre volume est annoncé pour 1946-1947, puis la publication sera interrompue.

Gnomon : en 1949, quatre fascicules doubles ; à partir de 1950, huit fascicules par an. Comptes-rendus, Annonces et Nouvelles, Supplément bibliographique avec classement systématique.

Anzeiger für die Altertumswissenschaft : actuellement quatre fascicules par an. Chroniques, Comptes-rendus, Bibliographie systématique, Revue des Revues.

Linguistique :

Bulletin bibliographique sur la langue latine, dans le *Indogermanisches Jahrbuch* (annuel).

Bulletin bibliographique sur la langue latine, dans *Glotta* (a repris sa publication).

Littérature et Philologie :

Bulletin de littérature latine, dans *The Year's Work* (cf. ci-dessus).

Bibliographie sommaire de philologie, dans *Aevum.*

Bibliographie du drame antique, dans *Dioniso.*

Papyrologie :

Bibliographie méthodique de papyrologie, dans *Aegyptus.*

Bibliographie des textes récemment publiés, *Ibid.*

Bibliographie sur fiches de la *Fondation Reine-Élisabeth.*

Histoire :

Bibliographie générale d'histoire ancienne, dans la *Bibliographie historique internationale* (à paraître régulièrement).

Bulletin d'histoire romaine, dans le *Year's Work* (voir ci-dessus).

Chronique d'histoire ancienne, dans *American Historical Review.*

Chronique d'histoire romaine, dans la *Revue historique.*

Bibliographie sommaire d'histoire ancienne, dans *Aevum.*

Bibliographie de la préhistoire méditerranéenne et de l'histoire ancienne, dans *Historia*, Revue internationale d'Histoire ancienne (paraîtra en quatre fascicules par an, le premier en 1949).

Chroniques relatives aux mêmes domaines, *Ibid.*

Histoire des religions :

Chronique d'histoire des religions, dans la *Revue de l'histoire des religions.*

Chronique de la religion romaine, dans le *Year's Work* (cf. ci-dessus).

Archéologie :

Répertoire d'art et d'archéologie.

Archäologische Bibliographie.

Fasti archaeologici.

Bibliographie des ouvrages archéologiques, dans *American Journal of Archaeology.*

Archaeological Digest, *Ibid.*

Nouvelles archéologiques, *Ibid.*

Nouvelles archéologiques et correspondance, dans la *Revue archéologique.*

Bulletin de la sculpture étrusco-latine, dans la *Revue des Études latines.*

Épigraphie :

Bulletin d'épigraphie gréco-romaine, dans *Epigraphica.*

L'année épigraphique (ép. romaine), dans la *Revue archéologique.*

II. — État des publications périodiques

La Fédération internationale des Associations d'études classiques constituée sous le patronage de l'Unesco (cf. cette *Revue*, t. XXVI, p. 82) a décidé en janvier 1949 d'instituer une enquête sur les Sociétés d'études classiques, les Revues et Bulletins, les entreprises de publications, bi-

bliographies, corpus, collections de textes, encyclopédies... L'enquête a été confiée à Mlle J. Ernst, qui en a présenté les résultats à l'Assemblée de la Fédération, réunie à Paris le 6 juillet. De son Rapport j'extrais quelques passages particulièrement susceptibles d'intéresser les lecteurs de cette *Revue*.

En ce qui concerne les Revues, on eût pu penser qu'après le bouleversement consécutif à la guerre une simplification et une systématisation pourrait intervenir, propre à corriger soit les déficiences soit les doubles emplois qui caractérisaient l'état d'avant-guerre. C'est plutôt le contraire qui s'est produit : d'une part, les anciennes équipes se reconstituent, les maisons d'édition mettant leur point d'honneur à poursuivre l'œuvre interrompue ; d'autre part, on assiste à une floraison désordonnée de Revues nouvelles, au hasard des renaissances nationales, des concurrences locales et des poussées d'individualisme. C'est ce que fera apparaître le tableau des Revues nouvelles présenté par Mlle Ernst :

Allemagne : *Antike und Abendland*, Hambourg, 1945.

Historia, Revue internationale d'Histoire ancienne, Baden-Baden (1er fascicule à paraître à la fin de 1949).

Lexis, Fribourg, 1948.

Universitas, Stuttgart, 1946.

Würzburger Jahrbücher für die Altertumswissenschaft, Würzburg, 1946.

Autriche : *Anzeiger für die Altertumswissenschaft*, Vienne, 1948.

Frühgeschichte und Sprachwissenschaft, Arbeiten aus dem Institut für allgemeine und vergleichende Sprachforschung, Graz, 1948.

Die Sprache, Vienne, 1949.

Belgique : *Phoibos*, Bulletin du Cercle de Philologie classique et orientale de Bruxelles, Bruxelles, 1946.

Sacris Erudiri, Jaarboek voor Godsdienstwetenschappen, Bruges, 1948.

Scriptorium, Revue internationale des Études relatives aux manuscrits, Anvers, 1946.

Canada : *Mediaeval Studies*, Toronto, 1939.

Laval théologique et philosophique, Québec, 1945.

Égypte : *La Renaissance des Études classiques*, Le Caire (en arabe).

États-Unis : *Archaeology*, A magazine dealing with the antiquity, Archaeol. Institute of America, 1948.

Byzantina Metabyzantina, New-York, 1946.

Journal of the History of Ideas, New-York, 1940.

Journal of Juristic Papyrology, New-York, 1946 (actuellement transféré en Pologne et devenu « Journal of Papyrology »).

Mediaevalia et Humanistica, Boulder, Colorado, 1943.

Traditio, Studies in ancient and mediaeval History, Thought and Religion, New-York, 1943.

Word, Journal of the Linguistic Circle of New-York, New-York, 1945.

FRANCE : *Bulletin of the Byzantine Institute*, Paris, 1946.

Cahiers archéologiques, Fin de l'antiquité et moyen âge, Paris, 1945.

Études byzantines, Institut français de Bucarest, 1943 (devenu Revue des Études byzantines en 1945).

Gallia, Fouilles et Monuments archéologiques en France métropolitaine, Paris, 1943.

Lettres d'Humanité, Paris, 1942.

Mélanges de Science religieuse, Lille, 1944.

Onomastica, Revue internationale de Toponymie et d'Anthroponymie, Lyon, 1947.

Recherches et Travaux, Université catholique d'Angers, 1946.

Revue du moyen âge latin, Lyon, 1945.

GRANDE-BRETAGNE : *Archivum linguisticum*, Glasgow, 1949.

Mediaeval and Renaissance Studies of the Warburg Institute, Londres, 1941.

HONGRIE : *Magyar Muzeum*, Budapest, 1945.

Oriens antiquus, Budapest, 1945.

ITALIE : *Acme*, Annali della Facoltà di Lettere dell'Università statale di Milano, Milano, 1948.

Akragas, Bollettino di Studi, Scoperte ed Attività varie, Agrigente, 1945.

Arti figurative, Rivista d'Arte antica e moderna, Rome, 1945.

Antiquitas, Rivista trimestrale di Antichità classica, Salerne, 1946.

Biblion, Rivista di Bibliofilia e di Erudizione, Naples, 1946 (interrompu en 1947?).

Doxa, Rassegna critica di Antichità classica, Rome, 1948.

Fasti archaeologici, Annual Bulletin of classical Archaeology, Rome, 1948.

Giornale italiano di Filologia, Naples, 1948.

Maja, Rivista di Letterature classiche, Rome, 1948.

Miscellanea di Studi di Letteratura cristiana antica, Catane, 1947.

Nuovo Didaskaleion, Catane, 1947.

Paideia, Rivista letteraria di Informazione e di Orientamento, Arona, 1946.

Parola del Passato, Rivista di Studi classici, Naples, 1946.

Studi pubblicati dall'Istituto di Filologia classica, Bologne, 1948 (peut-être plutôt une suite de recueils qu'un périodique).

MALTE : *Classical Journal*, Organ of the Virgil Society, Malte, 1947.

PAYS-BAS : *Erasmus*, Speculum Scientiarum, Amsterdam, 1946 (transféré en Autriche, puis en Suisse ; cf. ci-dessous).

Lingua, Revue internationale de Linguistique générale, Haarlem, 1948.

Vigiliae christianae, A Review of early christian Life and Language, Amsterdam, 1947.

PORTUGAL : *Humanitas*, Revista de Instituto de Estudos classicos, Coïmbre, 1947.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE : *Anales del Instituto de Literaturas clásicas*, Buenos-Aires, 1939.

Revista de Estudios clásicos, Mendoza, 1944.

ROUMANIE : *Apulum*, Alba Iulia, 1939.

SCANDINAVIE : *Studia linguistica*, Lund et Copenhague, 1947.

SUISSE : *Dialectica*, Revue internationale de Philosophie de la Connaissance, Neuchâtel, 1947.

Erasmus, Speculum scientiarum, Fribourg et Bâle, 1949.

Études suisses d'Histoire générale, Aarau, 1943.

Gesnerus, Revue publiée par la Société suisse pour l'Histoire de la Médecine, Aarau, 1943.

Museum Helveticum, Revue suisse pour l'Étude de l'Antiquité classique, Bâle, 1944.

Phœbus, Revue des Arts anciens et modernes, Bâle, 1946.

Studia philosophica, Annuaire de la Société suisse de Philosophie, Bâle, 1941.

Theologische Zeitschrift, Bâle, 1945.

U. R. S. S. : *Kratkie Soobshcheniya o Dokladakh i Polovykh Issledovaniyakh Instituta Istorii Material'noy Kultury* (Communications et Rapports d'Investigations archéologiques de l'Institut pour l'Histoire de la Culture matérielle), Moscou, 1939.

Vestnik Drevnej Istorii (Revue d'Histoire ancienne), Moscou, 1939.

Quelques indications complémentaires peuvent être données en ce qui concerne l'Allemagne, particulièrement riche en périodiques intéressant nos études, mais avec laquelle des relations normales commencent seulement à se rétablir.

Hermes et *Rheinisches Museum* n'ont pas reparu, non plus que *Klio* et *Die Welt als Geschichte* (cette dernière d'ailleurs était assez fortement teintée de propagande nazie). La maison d'édition Reisland, à Leipzig, n'ayant pas reçu de concession, les *Jahresberichte über die Fortschritte der Altertumswissenschaft* et la *Bibliotheca philologica classica* ont également disparu. Le *Philologus*, après avoir fait paraître le vol. XCVII

(1948) et annoncé la réimpression des fasc. 3-4 du vol. XCVI, détruits en 1944 avant d'avoir pu être distribués, est de nouveau au point mort, en raison de difficultés de trésorerie. Parmi les Revues qui ont repris leur publication, on peut citer : la *Deutsche Literaturzeitung*, les *Forschungen und Fortschritte*, *Glotta*, *Gnomon*, qui poursuit sa *Bibliographische Beilage* et se propose aussi de donner des listes d'adresses, par pays, des savants qui s'occupent d'études classiques (celle des savants allemands et autrichiens a paru dans le fasc. 1-2 de 1949, celle des savants français et suisses dans le fasc. 3-4). Le *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts* a paru en un volume cumulatif pour 1944-1945 (vol. LIX-LX, en deux livraisons, sorties respectivement en 1948 et 1949) ; cette année encore paraîtra le vol. LXI-LXII pour 1946-1947 ; l'*Archäologische Bibliographie* pour 1943 a paru en 1947 ; les *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts* commencent une nouvelle série unique, dont le premier fascicule paraît au début de 1950. *Germania* va reproduire les fasc. 3-4 de 1943, qui avaient été détruits, pour paraître encore en 1949 ; puis viendra un volume cumulatif (vol. XXVIII, couvrant les années 1944-1949). De même, le *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission* pour 1942 (vol. XXXII, paru en 1944 et détruit) va reparaître en 1949 ; les autres années suivront. Les *Bonner Jahrbücher* ont donné en 1948 un vol. CXLVIII pour 1942-1945. L'*Archiv für Papyrusforschung* reprendra la publication avec le vol. XV consacré à des Mélanges en l'honneur de W. Schubart.

Dans le pays voisin de langue allemande et de vieille culture classique, en Autriche, les *Commentationes Vindobonenses* et les *Commentationes Œnipontanae* ont cessé de paraître ; les *Wiener Studien* ont recommencé avec un volume cumulatif (LI-LII, 1943-1947), paru en 1948 ; le volume LII, 1948, a suivi en 1949 ; les *Jahreshefte des Oesterreichischen Archäologischen Instituts* ont sorti les volumes XXXVI (1946) et XXXVII (1948).

III. — Travaux en cours et en projet

Parmi les avis de projets et de recherches qui sont venus à ma connaissance, je crois devoir signaler les suivants :

— M. M. Durry, préoccupé de soumettre à l'examen la notion de divinité dans le monde romain, réunit la documentation relative à une enquête sur *le sentiment de la gloire chez les Romains*, dans la mesure où il peut être considéré comme un « ersatz » de la notion d'immortalité. — Cette étude viendra rejoindre les considérations présentées jadis par Mlle A. Guillemin dans *Pline et la vie littéraire de son temps*, et les re-

cherches poursuivies tout récemment par M. A. D. Leeman, assistant à l'Université de Leyde, dans une thèse intitulée *Gloria*, sur la conception cicéronienne de la gloire.

— Le R. P. Fr. Bérard, membre du Groupe Romand, a entrepris une étude sur *le thème de la peur* dans la poésie épique et dramatique.

— On a vu ci-dessus, p. 70, dans le compte-rendu d'une séance du Groupe romand, que Mlle M. Broye, professeur au gymnase de jeunes filles de Lausanne, projette une enquête sur *la méthode de travail des compilateurs*.

— M. M. Chouet, professeur au Collège de Genève, a achevé un volume consacré aux *Lettres de Salluste à César*, dont une proche publication est souhaitable.

— M. R. Panet, professeur au lycée de Chambéry, projette, à titre de thèses de doctorat, d'une part la constitution d'un *Index du vocabulaire médical latin*, d'autre part une édition avec commentaire du *Traité de la médecine* de Celse.

— M. L. Gestri, membre de notre Société, se propose d'étudier *la langue et le style de Térence ;* sujet rarement abordé, en dépit de ce qu'on pourrait croire, et qui devrait, à mon avis, être traité conjointement avec une étude parallèle sur Plaute. — Je dois ajouter, à ce propos, que je prépare moi-même un *Commentaire au texte de Térence*, complément à l'édition dont je viens d'achever la publication dans la Collection G. Budé.

— M. L. Ferrero, professeur au lycée de Coni, prépare une édition du *De lingua latina* de Varron, avec utilisation en particulier des mss. recentiores.

— J'ai souvent dans ces Chroniques fait le point des travaux relatifs à la publication des textes chrétiens et médiévaux. Or, voici annoncée une nouvelle Collection : *Orbis christianus*, dirigée par E. Franceschini (Istituto italiano, Edizioni Atlas, Bergamo) et destinée soit à mettre à la disposition des spécialistes des textes inédits ou d'accès difficile, soit à fournir des documents indispensables à l'enseignement des Universités. Sont actuellement en cours d'impression la *Peregrinatio Aetheriae* et le *De Nabuthae* de S. Ambroise, procurés par E. Franceschini lui-même.

— Un projet beaucoup plus ambitieux est celui d'un *Corpus christianorum* qui doit constituer un « nouveau Migne », annoncé par la revue *Sacris erudiri* de l'abbaye de Steenbrugge (Bruges). Cette Collection comportera, pour la partie latine seulement, qui doit être abordée en premier lieu, l'édition de 120 volumes en dix ans. L'annonce en a été faite dans le tome I (1948) de la Revue précitée, p. 1-10, sous la signature

des éditeurs, dont je crois devoir reproduire la conclusion : « Cette entreprise... ne peut être menée à bonne fin qu'avec la collaboration... de tous les intéressés, que nous prions de nous faire connaître leurs objections et leurs souhaits... Nous espérons recevoir des critiques aussi rigoureuses que bienveillantes dès la publication de la *Manuductio ad litteraturam patristicam*, qui sera pour ainsi dire le plan détaillé du Corpus que nous voulons publier. »

IV. — Suggestions de travaux

Un très important Rapport du P. J. de Ghellinck[1] sur *Les recherches patristiques, progrès et problèmes*, a paru dans le volume de *Mélanges* offerts en 1948 au P. F. Cavallera (Toulouse, Bibl. de l'Institut catholique, p. 65-85). L'auteur envisage un certain nombre de questions que posent « les énormes progrès des recherches patristiques enregistrés au cours du dernier quart du XIX^e^ siècle et de la première moitié du XX^e^ en raison, d'une part, de la richesse de leurs résultats et des difficultés de leur utilisation ».

L'auteur envisage d'abord la publication des textes et collections et esquisse un plan de travail qu'il s'efforce de rendre modeste et pratique, en enregistrant du reste avec satisfaction la promesse de réalisation que constitue le projet d'un nouveau Migne annoncé ci-dessus.

En second lieu, le P. de Ghellinck s'attaque au projet d'une histoire de la littérature chrétienne, qui tienne compte de tous les matériaux accumulés et de tous les facteurs qui entrent en jeu. Sur ce point, il se réfère au programme exposé par Altaner dans les *Miscellanea G. Mercati*, et consacre plusieurs pages substantielles à analyser les difficultés et les nécessités de la tâche, en terminant par un souhait : « Puisse le vaillant auteur (Altaner lui-même) nous donner bientôt la grande œuvre projetée, dont ces pages ont voulu discuter les conditions de succès et surtout stimuler l'éclosion ! »

— M. P. Courcelle, en louant comme il convient, dans le dernier volume de cette *Revue*, l'*Essai sur la chronologie de l'œuvre de saint Paulin de Nole* de M. P. Fabre, exprime le vœu (p. 398) qu'un chercheur entreprenne un jour « une enquête aussi minutieuse sur la correspondance d'un Augustin ou d'un Sidoine Apollinaire ».

— M. N. I. Herescu, à propos de l'édition de Catulle procurée par M. E. Cazzaniga (cf. cette *Revue*, t. XXVI, p. 356), regrette que l'éditeur n'ait pas pris sur lui de donner un Commentaire suivi : « En Angleterre,

1. Enlevé à la science depuis la rédaction de cette Chronique.

celui d'Ellis est périmé et inutilisable ; en France, on doit toujours se contenter de celui d'Eugène Rostand ; ceux de Kroll et de Lenchantin, très estimables, demeurent cependant des commentaires scolaires » ; quel est le savant qui entreprendra cette tâche attrayante?

— J'ai scrupuleusement rendu compte dans le *Bulletin critique* de cette *Revue* des nombreux travaux de détail parus dans la Collection de la Catholic University de Washington, en regrettant parfois la dispersion des efforts, le caractère fragmentaire des recherches, et surtout la pratique d'enquêtes aboutissant à des monographies d'auteurs. Dans un récent compte-rendu (cf. cette *Revue*, t. XXVI, p. 339), M. L. Nougaret, signalant deux études consciencieuses sur les clausules de Cassiodore et de saint Augustin, souhaite qu'à la suite de ces recherches partielles « un travailleur courageux entreprenne de nous donner à l'usage des métriciens une synthèse des résultats épars dans les nombreux volumes de cette Collection ». Dédié au professeur McGuire, qui est pour une bonne part l'inspirateur de l'équipe de Washington.

— Dans le même volume de la *Revue*, p. 336, en présentant l'ouvrage de A. Cordier sur les débuts de l'hexamètre latin, M. Nougaret fournit une autre indication utile : « Il nous manque un inventaire du matériel verbal montrant quelles ressources la langue latine offrait au vers étranger en instance de naturalisation, quelle était l'importance du déchet dont le rythme dactylique ne pouvait faire usage, quels étaient les types prosodiques insuffisamment nombreux et par quels procédés le poète devait combler ces vides. Il y a là une série de questions importantes qui n'ont pas été abordées et dont l'étude demanderait des dépouillements nombreux et méthodiques. »

— K. Gries, dans une Dissertation de Ann Arbor, Michigan, 1949, p. 1 et p. 123, n. 4, rappelle, en se référant à des observations présentées par Ed. Wölfflin en 1864 (!), la difficulté que nous rencontrons à apprécier la langue de Tite-Live, faute d'Index exhaustifs. Nous sommes réduits en effet à utiliser celui de l'édition Drakenborch remontant à 1738, très développé, mais cependant incomplet et fondé sur un texte douteux. Le *Lexicon Livianum* entrepris par F. Fügner en 1897 n'a pas dépassé le mot *bustum ;* le projet annoncé par W. C. Summers en 1936 et 1937 (*Class. Review*, L, p. 210, et LI, p. 1) semble n'avoir pas été suivi de réalisation, non plus que celui de J. W. Fuchs (*Mnemosyne*, 1937, t. V, p. 80). Où en est la question? Je le demande ici aux auteurs responsables.

— Une particularité curieuse de la méthode de présentation de Tacite a été relevée voici bien longtemps par E. Norden dans sa *Kunstprosa* : six des livres des *Annales* s'achèvent sur des catastrophes avec mort

de personnages notables : II Arminius, VI Tibère, XI Messaline, XII Claude, XIV Octavie, XV Sénèque. Il semble qu'il y ait là un souci de composition dramatique. Je crois qu'on pourrait étendre cette remarque à maintes autres œuvres, et d'une façon générale qu'il y aurait lieu d'étudier chez les Latins *l'art des finales*, soit de livres, soit de chapitres, soit aussi de développements et de phrases. A qui retiendrait cette suggestion, je signale ce que dit relativement à Tacite M. E. Löfstedt dans un article du *Journal of roman studies*, 1948, p. 1-8 : *On the style of Tacitus* (en particulier p. 5).

— Dans le présent volume de la *Revue*, p. 157, note 1, M. J. André, relevant certaines inconséquences géographiques chez Virgile, rappelle qu'il y a là une attitude d'ignorance ou d'insouciance commune aux poètes anciens, et ajoute : « Un relevé général des fantaisies topographiques de la poésie latine serait édifiant. »

— Je trouve, dans la récente réédition du *Traité de grammaire comparée des langues classiques* de Meillet-Vendryes, par. 555, p. 370, une suggestion qui vient rejoindre celles que j'ai présentées à maintes reprises relativement au domaine de la dérivation latine : « Il serait vain, disent les auteurs, de vouloir poser une théorie complète de la dérivation. Parmi la variété des formes, les unes, héritées de l'indo-européen, sont pour la plupart rebelles à l'analyse en latin, les autres, neuves et plus ou moins capricieusement créées, doivent la naissance à des circonstances particulières, souvent inconnues. « De plus, pour exposer vraiment l'histoire de la dérivation..., il faudrait étudier à part chaque type de formation et dans chaque type presque chaque mot ; il faudrait marquer aussi comment se sont organisés, en fonction des suffixes, les diverses catégories de sens. La tâche engloberait toute la matière des dictionnaires étymologiques. Il s'en faut que le travail préparatoire à une pareille synthèse soit achevé ; le classement et l'histoire des formations nominales... restent encore en grande partie à faire. » J'ai tâché, dans mes *Aspects de la formation du latin littéraire*, de fixer les idées sur quelques processus de la dérivation ; M. A. Ernout a donné dans ses *Philologica* quelques exemples méthodiques de monographies, et je crois savoir qu'il se propose de poursuivre ses travaux dans ce sens ; il y a là un vaste champ de recherches, propre à solliciter l'effort de maints travailleurs.

J. Marouzeau.